



CONCEVOIR ET METTRE EN
ŒUVRE UN DISPOSITIF DE
COMMUNICATION DANS LE
CADRE D'UN ATELIER
D'AMENAGEMENT ET/OU D'UN
PROJET DE TRANSITION

SAE 4

2^{ème} Années VTD

Elise TESSIER, Vincent CLENET, Mélina CLEMENT

SOMMAIRE

I.	L'outil radio
1.	Points positifs.....
2.	Points négatifs et problèmes rencontrés.....
II.	Séquences audios
1.	Choix du logiciel.....
2.	Choix des séquences de montage.....
III.	Justification radio
1.	Choix de nos cibles.....
2.	Choix de notre projet SAE 4.....
3.	Ouverture S4.....
IV.	Conclusion

.

La SAE 4 a pour but de donner la parole, via l'outil radio, à des publics spécifiques. En l'occurrence dans ce projet le public sera les seniors résidant en Quartier Politique de la Ville. Cela permettra de travailler sur l'outil radiophonique mais aussi sur la question de la prise de parole publique et de ses conséquences personnelles mais aussi politiques. Notre objectif est d'échanger avec un public sur des idées et d'interagir avec eux pour expliciter leur point de vue et le défendre. Nous allons pour cela devoir réaliser des créations audio-visuelles, créer, alimenter et animer des médias exploitables ainsi que concevoir un dispositif de médiation de terrain exploitable dans un cadre professionnel. Ce projet de groupe est en lien avec la SAE 5, notre thématique est « L'insécurité dans les QPV des seniors ». Ce sont des projets de territoire est une stratégie mise en œuvre solidaire et partagée avec les communautés de communes et leurs habitants afin d'ancrer la réflexion prospective dans une réalisation concrète.

Notre stratégie pour se rapprocher des habitants est la radio. C'est un moyen puissant, ciblé et mobile pour accompagner les habitants. Par l'engagement fort qu'elle entretient avec ses auditeurs, c'est le média idéal pour une communication de proximité. C'est un projet commun qui va permettre une visibilité des habitants avec son territoire. C'est la même thématique pour le projet de territoire nous devons réaliser des constats, faire des diagnostics pour ensuite aller interroger la population âgée sur leurs sentiments d'insécurité. Nous analysons le sentiment des personnes âgées. Pour la SAE 4 l'outil radio nous permet d'aller interroger la population senior. C'est l'outil le plus adapté pour notre thématique. Nous nous sommes posées comme questions :

Quel est l'intérêt de donner la parole aux habitants ?

Quelle est la place de la radio dans le projet ?

Pourquoi est-ce intéressant d'enregistrer ?

« Est-ce que les seniors se sentent en sécurité dans leur QPV ? »

I. L'outil radio

1. Points positifs

Notre projet est une démarche exploratoire pour donner la parole aux habitants de quartier prioritaire de la ville. A ce projet il y a de nombreux points positifs.

Tout d'abord ce projet a des intérêts communs. Tout d'abord l'interaction, de créer une relation entre nous et le public des personnes âgées, nous sommes différentes tranches d'âges donc nous nous côtoyons peu. De plus, ce projet nous permet un échange mutuel de connaissances par le biais de cet entretien enregistré. De notre part nous pouvons leur donner des éléments statistiques sur l'insécurité, eux peuvent témoigner de l'insécurité dans leur quartier.

Puis c'est un intérêt pour le public. Les personnes âgées sont parfois peu visibles dans les quartiers politiques de la ville. Ce projet de leur donner la parole peut permettre de les rendre plus visibles. Avec ce projet d'entretien et par la suite d'émission radio nous voyons la place des seniors dans le quartier alors qu'avant non. De leur part aussi il se sentent pris en compte, nous sommes venues les voir dans leur environnement à la madrilène. De plus, ce projet peut permettre aux personnes de témoigner sur l'insécurité de façon anonyme. Nous les avons écoutés, elles se sont senties à l'aise pour témoigner. Dans ce but nous voyons un intérêt pour le public d'être écouté sans être vu. Notre entretien sera anonyme. Pour ceci les mots employés sont importants. Nous n'avons pas de vidéo, notre outil est un

micro donc chaque mot compte car nous avons le son mais pas d'image. De plus, l'enregistrement permet de garder une trace et de ne pas oublier. Il permet une meilleure prise en compte

Ensuite, ce projet a un intérêt pour nous. Dans ce cadre nous sommes allées intéresser un public qu'on côtoie peu d'habitude, c'est une opportunité de connaître les personnes âgées. De plus de pouvoir réaliser un diagnostic sur les quartiers prioritaires, c'est une chance pour nous de pouvoir étudier ce territoire. Nous n'habitons aucun QPV donc nous côtoyons peut les quartiers et encore moins leur population. Ce projet de donner la parole aux l'habitants nous permet de rencontrer un public, d'avoir des informations réelles sur notre sujet. De plus, l'outil radio nous permet d'avoir des compétences techniques. Nous avons appris à nous servir d'un micro. Vincent s'est occupé du montage : il a dû faire le tri dans deux entretiens de 25 min en 5 minutes, il a dû cibler le plus important. Cet Outils sensible permet une approche de terrain sur des questions intimes. A cela nous voyons que cet outil nous à approche humaine. Cette approche sensible peut rendre visible le sentiment d'insécurité. D'autres outils comme la photographie serait différent et rendrait notre projet pas autant visible que l'outil radio. La radio met en valeur les mots, pour notre thème d'insécurité les mots sont primordiaux a la compréhension et à la prise de conscience de ce phénomène.

2. Points négatifs et problèmes rencontrés

Néanmoins dans ce projet nous avons rencontré quelques problèmes et constaté quelques points négatifs à cet outil radio.

Tout d'abord entretien n'est pas représentatif de notre population. Il permet des informations détaillées sur le sujet pour les personnes interrogées. Mais nous n'avons que 2 entretiens, cela n'est pas représentatif de la population de personnes âgées. C'est une analyse quantitative et non qualitative.

Puis l'outil radio peut repousser des personnes, de savoir quelles sont enregistrées cela peut poser des problèmes. Lors de notre arrivée dans l'association nous avons expliqué notre projet devant tous les participants de cette association. Certains étaient partant pour témoigner et réaliser votre entretien. Quand nous leur avons annoncé que nous avons besoin de les enregistrer pour utiliser leur témoignage pour un projet radio, certains ont décliné l'entretien. J'ignore pour quelles raisons : la peur d'être enregistré, que cela se sache, qu'on garde des traces de ce qu'elles disent. Lors des entretiens, marcel parlait avec des on ou raconte des anecdotes mais pas les siennes. Elle témoigne mais pas à son nom, comme si d'être enregistrer la bloqué de raconter des anecdotes à non nom alors que l'entretien est anonyme. Tandis que Patricia n'a pas voulu répondre à la dernière question "est ce que vous avez déjà vécu un sentiment d'insécurité" elle a répondu "oui mais je ne préfère pas en parler". C'est peut-être aussi car elle savait qu'elle était enregistrée, ça l'a frustré elle ne voulait pas que son témoignage soit entendu.

Ensuite nous avons eu des problèmes pour la réalisation des entretiens car l'association la madrilène est ouverte que de 15H30 à 18H30. C'était pour nous compliquer de se libérer avant 17H30 avec les cours. Néanmoins nous avons réussi à trouver plusieurs créneaux pour aller interroger des personnes âgées à la madrilène.

Pour finir, nous avons eu des problèmes au niveau du matériel (micro). Il y avait deux micros à disposition pour toute la classe. Lors de notre première réalisation d'entretien les micros n'étaient pas disponibles, nous avons donc dû faire l'entretien avec comme mode d'enregistrement votre téléphone. Nous sommes donc retournés faire des entretiens mais nous n'avons réussi à prendre qu'un micro, or nous avons fait deux entretiens en même temps. Sur deux entretiens un est fait avec un matériel adapté (le micro) l'autre entretien était avec le dictaphone du téléphone qui est moins qualitatif. Par la suite cela a posé des problèmes a Vincent lors du montage audio. Il a dû équilibrer le

son des entretiens qui était totalement différent, de plus celui fait avec le téléphone est compliqué à monter puisqu'on entendait beaucoup des bruits de fond dans l'audio, cela perturbe l'écoute. Il y avait donc un déséquilibre entre les audio.

II. Séquences audios

1. [Choix du logiciel](#)

Pour réaliser notre audios, nous avons utilisé le logiciel adobe premier élément. Ce logiciel est très simple d'utilisation, il permet de faire des audios de qualités sans connaissance dans le milieu. Il offre des options pour les utilisateurs de tous niveaux avec ses modes de montage Rapide, Guidé et Expert. Tout au long du mixage nous l'avons utilisé pour obtenir ce résultat.

2. [Choix des séquences de montage](#)

Nous avons cherché à comprendre si les personnes âgées en quartiers politique de la ville se sentaient ou non en insécurité.

Notre audio dure 9 min 57 résumant nos 40 minutes d'entretiens. Nous avons opté pour une réalisation en podcast où nous posant le cadre de celui-ci au travers d'une introduction parlée par Elise. Durant les premières minutes elle explique ainsi notre problématique, l'endroit choisi, les noms des personnes interrogées. En superpositions à cela, notre groupe a choisi de prendre un son avec des percussions rythmées souvent utilisées lors des podcasts pour débiter. Ce dernier permet d'entraîner les paroles et de nous amener à écouter. Par la suite, nous avons choisi un son qui casse cette dynamique pour montrer toutes les évolutions lors du podcast. Il permet de faire des changements de sujet tout le long de l'audio. Brisant doucement les changements de sujet au travers de fondu, il nous permet de faire comprendre à l'auditeur les changements de voix, de sujets, et d'introduire les entretiens. Durant l'audio nous avons opté pour le choix de ne pas mettre de son d'ambiance car l'audio n'est pas tout à fait clair pour un des enregistrements qui contient des bruits de casserole. Ainsi si nous en ajoutons le son ne serait pas homogène à écouter. Pour terminer cette audio nous avons décidé de reprendre le son de l'intro pour faire un rappel et faire comprendre que c'est la fin. Calme et doux, il arrive aussi au travers d'un fondu lent.

Notre audio résume et fait comprendre les idées les plus importantes exprimées par les interviewés.

III. Justifications radio

1. [Choix de nos cibles](#)

Nos recherches sur l'insécurité nous ont poussé à nous poser des questions sur les personnes âgées car il y avait peu de statistique sur ce public. De ce faite nous voulions donc en savoir plus concernant le sentiment d'insécurité des séniors, allez sur le terrain était la meilleure façon de comprendre. Nous voulions savoir si les personnes âgées restaient chez elles par crainte du monde extérieur ? de la délinquance ? de la criminalité ? ou si elle se sentent très bien ? Beaucoup de question nous ont traversé l'esprit c'est donc ce pourquoi nous avons choisi ce public. De plus, nous côtoyons peu le public des séniors. Nous avons tous des grands parents certes mais c'est les seules personnes de cette tranche d'âge que l'on connaît. C'était donc pour nous un choix afin de nous permettre de

découvrir ce public. Au départ nous nous sommes dit que cela allait être compliqué de trouver des personnes âgées prêt à témoigner de l'insécurité, car c'est un sujet parfois délicat. Nous n'avons aucun contact dans ce quartier, et encore moins de contact sur la population étudiée.

Puis Monsieur Jeannin nous a guidés à ce sujet et nous a parlé de l'association la madrilène dans le QPV des résidences. Cette association a pour but promouvoir, au sein de l'espace Habitat Senior, l'information et l'organisation d'activités d'animations, pour développer entre ses adhérents, la solidarité, l'amitié, l'esprit d'entraide, la mise en commun de connaissances et d'expériences, en dehors de toute considération philosophique, ethnique, politique et religieuse. C'était pour nous une structure idéale pour ce projet car c'était le public que nous recherchons. Nous avons eu besoin d'aller faire quelques entretiens concernant le sentiment d'insécurité chez les personnes âgées. Cette structure était une opportunité pour nous. Elle nous a permis d'avoir le choix entre plusieurs seniors à interrogé, même si certains ne voulait pas faire l'entretien d'autre était volontaire.

A l'arrivée dans l'association nous nous sommes rendus compte que dans cette association, il y avait majoritairement des femmes. Il n'y avait qu'un seul homme. Le 18 octobre, nous sommes allés réaliser nos premiers entretiens à la madrilène. Elise s'est isolée dans un bureau avec Marcel, pendant ce temps Mélina est restée dans la salle et a essayé de faire un entretien avec le seul homme de cette association : Paul. Par la suite, nous avons constaté que l'entretien n'était pas exploitable du a différentes raisons. Tout d'abord Paul ne répondait pas aux questions et il était souvent hors sujet, donc il nous a donné peu d'information sur l'insécurité. De plus il y avait beaucoup de bruit derrière donc l'entretien de Paul n'a pas été exploitable. Notre public était les personnes âgées (femme et homme) sauf que le seul entretien réaliser avec le seul homme de l'association nous ne pouvons pas l'exploiter. Nous avons donc décidé de nous focaliser sur les femmes seniors. Nous sommes retournés dans l'association pour réaliser de nouveaux entretiens pour avoir de nouvelles données plus fiables, le 14 novembre pour réaliser des nouveaux entretiens. Cette fois ci nous avons appris des erreurs faites la dernière fois. Nous sommes donc toutes les deux Melina et Elise isolées dans des pièces différentes pour réaliser nos entretiens avec les femmes. Pour éviter d'avoir des bruits de fond qui peuvent parasiter l'audio. Puis peut-être que les femmes se confient plus dans l'intimité. Sur les 4 entretiens (Paul, Marcel, Patricia et Françoise.) réalisés nous en avons gardé deux pour les analyser, celui de Patricia et celui de Marcel.

2. Choix de notre projet SAE

Notre projet est un assemblage de toutes nos questions et hypothèses fondé. Nous en sommes venus à ce projet en raison des différentes problématiques rencontrées lors de la présentation de cette SAE par M. Jeannin. De là, nous nous sommes posés certaines questions et hypothèses sur le territoire de Belfort et quel QPV existait-il à Belfort dans un premier temps. Le quartier des résidences n'était pas loin, c'était notre premier point d'appui. Après de nombreuses réflexions, écoute et discussions entre notre groupe en est ressorti la question de l'insécurité des personnes âgées dans les QPV, qui nous paraissait un phénomène avéré mais aucunement prouvé ou observé en réalité par nous-même. Ces faits nous ont amené à notre projet.

L'outil est pertinent par rapport à notre projet de territoire. Comme on le sait, la radio est maintenant un outil de communications à deux sens qui permet aux auditrices et auditeurs de poser des questions ainsi que de fournir des commentaires. La SAE 4 concubine avec notre projet de SAE 5 car l'outil radio va être un appui pour celle-ci.

3. Ouverture S4

Pour la suite de notre SAE, une radio va être mise en place afin de faire entendre les différents témoignages sur une question, notre question de projet qui est « Est-ce que les seniors se sentent en sécurité dans leur QPV ? ». Cependant cette radio ne pourra pas être mise en place dans la salle

consacrée à la radio à l'issue du fait de la santé fragile de notre public concerné. Nous pensons que la meilleure solution est d'aller directement sur leur lieu de vie afin de rendre cette radio agréable pour nos personnes âgées.

Notre objectif en ce qui concerne le temps d'approche est d'aller faire des activités avec eux avec pour les mettre en confiance et les initier à être à l'aise avec nous. Trouver un temps de cohésion et d'animation en amont de notre émission radio est un point primordial avec ce public car pour eux nous sommes des inconnus. S'ouvrir à nous leur permettra de s'ouvrir à la radio. Mais aussi d'analyser les personnes plus à l'écart pour comprendre pourquoi elles ne veulent pas participer et trouver des solutions pour les stimuler à participer à cette radio en toute confiance.

De plus ce choix de terrain de proximité pour notre public est une opportunité pour nous car s'il y a tout le monde peut être que les personnes qui étaient réticentes à nos entretiens seraient plus partantes en voyant leur semblable échanger avec nous lors de cette émission.

IV. Conclusion

Cette SAE nous a permis de nous rendre compte de l'importance de la parole des habitants, qui n'étaient parfois pas assez entendus ou compris. Notre but pour cette SAE est de confronter les personnes âgées aux chiffres lus dans des articles qui montrent qu'il y a de l'insécurité dans les quartiers et comprendre pourquoi ce public ne le ressent pas dans les faits réels comme nous l'avons montré nos analyses d'entretiens. La radio est un bon outil pour créer une interaction avec son public, de plus cet outil a un intérêt commun, pour le public comme pour nous.